

Questions orales

M. l'Orateur: En toute déférence, je crains qu'il n'y ait pas lieu de le supposer. Je croirais que la question devrait d'abord être adressée au président du Conseil privé à qui il appartiendrait de décider si la question doit lui être adressée pendant qu'il est à la Chambre.

M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, le leader du gouvernement à la Chambre nous dirait-il si son secrétaire parlementaire a appris du bureau du ministre des Finances que des modifications seraient apportées à certains postes de la loi fiscale—c'est-à-dire à la suite de l'exposé budgétaire—et s'il l'a appris entre le jour où le budget a été déposé en novembre et celui où la modification fiscale fut annoncée à la Chambre le 28 janvier? Son secrétaire parlementaire, au courant de ces faits, a-t-il transmis cette information à ses mandants dans leurs positions respectives.

L'hon. Mitchell Sharp (président du Conseil privé): Monsieur l'Orateur, étant donné que je ne sais rien personnellement à ce sujet, je demande que la question soit renvoyée à mon secrétaire parlementaire.

M. l'Orateur: La parole est au secrétaire parlementaire du président du Conseil privé.

M. John M. Reid (secrétaire parlementaire du président du Conseil privé): La réponse à la première partie de la question, à savoir si j'ai reçu des renseignements du bureau du ministre des Finances, est non. J'ai eu ces renseignements—je ne peux dire vraiment que ce sont des renseignements, mais plutôt une impression—après environ des semaines d'entretiens avec des fonctionnaires des divers ministères où je faisais des démarches en faveur de cette affaire. J'ai reçu l'impression qu'on déciderait de modifier la taxe sur les bateaux. Après avoir eu cette impression, et je dois dire que personne ne m'a dit à un moment donné que cette affaire était à l'étude ou que la chose serait faite; il s'agissait simplement d'une impression dont j'ai fait part à ceux qui avaient communiqué avec moi au sujet de la mesure budgétaire, le bill C-40, et auxquels j'ai dit qu'à mon avis, après avoir fait des démarches auprès des divers ministères et fonctionnaires intéressés, il était possible que la taxe soit modifiée d'une façon ou d'une autre. Je n'ai pas été en mesure de dire précisément et exactement ce qui se passerait.

● (1440)

M. REID—DEMANDE DE DÉPÔT DE LA CORRESPONDANCE
ÉCHANGÉE AVEC CERTAINS MANDANTS AU SUJET DE LA
TAXE SUR LES EMBARCATIONS

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire à poser au président du Conseil privé, car je veux qu'on s'en tienne à la procédure. Le secrétaire parlementaire a-t-il, effectivement, communiqué par écrit ces renseignements à des sociétés de sa circonscription électorale et le président du Conseil privé déposera-t-il cette correspondance à la Chambre?

L'hon. Mitchell Sharp (président du Conseil privé): Monsieur l'Orateur, puis-je demander que mon secrétaire parlementaire poursuive cette conversation?

M. l'Orateur: Il conviendrait peut-être d'assumer que les questions adressées à ce sujet au président du Conseil privé recevront leur réponse du secrétaire parlementaire.

[M. Stanfield.]

M. John M. Reid (secrétaire parlementaire du président du Conseil privé): Monsieur l'Orateur, les instances que m'ont présentées mes mandants sont de deux catégories: celles que j'ai reçues en personne pendant que j'étais dans ma circonscription, celles qui m'ont été faites par téléphone et une autre formulée par écrit le 3 décembre 1974 à laquelle j'ai répondu le 19 décembre 1974. Si Votre Honneur le veut, je déposerai volontiers cette correspondance dès maintenant.

Pour la gouverne de la Chambre, peut-être pourrais-je donner lecture du dernier paragraphe de ma lettre qui a trait à l'opinion que j'ai exprimée. Voici:

Sur la foi d'entretiens que j'ai eus avec certains fonctionnaires du ministère des Finances et avec le ministre lui-même, je prévois que la taxe d'accise sur les bateaux sera probablement abolie, mais non celle sur les moteurs. Lorsque la situation se sera précisée, je communiquerai de nouveau avec vous.

Dans ma lettre suivante, en date du 30 janvier, j'ai fait rapport à mes correspondants des événements survenus le 28 janvier, lorsque le ministre des Approvisionnements et Services a proposé les amendements appropriés que la Chambre avait acceptés. Si vous le désiriez, Monsieur l'Orateur, je me ferais un plaisir de déposer cette correspondance immédiatement.

M. l'Orateur: Je voudrais bien accorder ce privilège au député. Je ne puis néanmoins l'accorder qu'au président du Conseil privé.

M. Sharp: Monsieur l'Orateur, je demande à déposer cette correspondance de la part de mon secrétaire parlementaire.

* * *

LES FINANCES

LES FONCTIONNAIRES AU COURANT DU PROJET DE MODIFICATION DE LA TAXE SUR LES EMBARCATIONS

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à l'intention du ministre des Finances. Qui, au sein de son ministère, savait qu'on allait proposer cette modification de la taxe avant qu'on ne l'annonce à la Chambre le 28 janvier, c'est-à-dire qui à part lui le savait?

L'hon. John N. Turner (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, par suite des instances et des interventions provenant de tous les côtés de la Chambre, tant au cours du débat sur le budget qu'à la suite de l'exposé budgétaire du 18 novembre, de même qu'au cours du débat sur les amendements au bill relatif à la taxe d'accise,—je pense que les députés qui se reporteront à ces délibérations constateront que les instances provenaient de tous les côtés de la Chambre et qu'elles étaient nombreuses—j'ai demandé à mon collègue le ministre des Approvisionnements et Services de présenter en mon nom le 28 janvier un amendement qui supprimerait l'imposition de la taxe sur les bateaux plutôt que sur les moteurs. Je puis dire au meilleur de ma connaissance qu'aucun préavis de cet amendement ne fut donné à quelque député que ce soit, sauf aux députés qui exercent des fonctions au sein du cabinet et qui avaient, bien sûr, à approuver l'amendement avant que mon collègue ne le présente en mon nom à la Chambre.